



Disponible en ligne sur www.sciencedirect.com

ScienceDirect

L'évolution psychiatrique xxx (2017) xxx–xxx

**L'ÉVOLUTION
PSYCHIATRIQUE**

www.em-consulte.com

Article original

Le dopage neuronal du libre arbitre[☆]

Neuro-doping and free will

Bernard Andrieu (Professeur de Philosophie des corps)^{*}

EA 3625 « Techniques et Enjeux du Corps », UFR STAPS, Staps université Paris Descartes, Sorbonne cité Paris, 1, rue
Lacretelle, 75015 Paris, France

Reçu le 21 mai 2017

Résumé

Objectifs. – L'article démontre comment le libre arbitre est aujourd'hui remis en cause par les travaux sur l'activité pré-attentionnelle et la focalisation de l'attention lors des exercices de dopage neuronal.

Méthodes. – Présentation des travaux neuroscientifiques sur l'activation neuronale par les techniques de stimulation cérébrale.

Résultats. – L'efficacité béhavioriste de cette neuro-activation, avec le neurotracking et le neuropriming, est d'abord d'améliorer les capacités cognitives en augmentant leur fréquence, leur intensité et leur extensivité.

Discussion. – Ainsi c'est moins le corps vivant qui serait modifié que la perception par le corps vécu en provoquant un sentiment de supériorité physique. Cet effet placebo au plan physique est pourtant efficace au plan psychologique.

Conclusion. – La confiance aveugle en son vivant dans les informations prétraitées par les aires primaires va décider le libre arbitre de manière très rapide comme dans la peur.

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Neuro-tracking ; Neuro-priming ; Libre arbitre ; Émersion ; Énaction ; Neurosciences

Abstract

Aim. – The article demonstrates how free will is now questioned by work on pre-attentional activity and the focus of attention during neuro-doping exercises.

Methods. – A presentation of neuro-scientific research on neuronal activation by cerebral stimulation techniques.

[☆] Toute référence à cet article doit porter mention : Andrieu B. Le dopage neuronal du libre arbitre. *Evol Psychiatr* 2018;83(1): (pages) (pour la version papier) ou URL [date de consultation] (pour la version électronique).

^{*} Auteur correspondant.

Adresse e-mail : bernard.andrieu@parisdescartes.fr

<http://dx.doi.org/10.1016/j.evopsy.2017.09.003>

0014-3855/© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Results. – The behavioral efficacy of this neuro-activation, using neurotracking and neuro-priming, is first of all that it improves cognitive capacities by increasing their frequency, intensity and extent.

Discussion. – Thus it is not so much the living body that is modified as the perception by the body in its experience of living, via the generation of a feeling of physical superiority. However, this placebo effect in the physical sphere is effective in the psychological sphere.

Conclusion. – Blind confidence in the fact of living contained in information pre-processed by the primary areas leads free will to act very quickly, as in reaction to fear.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Neuro-tracking; Neuro-priming; Free will; Emersion; Enaction; Neurosciences

1. Introduction

« La liberté, pour rappeler une expression de Schelling, pose elle-même son corps par un acte de “corporation” »
Kierkegaard, *Le concept d'angoisse*, 1844, ([1], p. 106)

Si, selon Pierre Karli, « l'expérience subjective, notre présence à nous-mêmes, nous apprend que le libre arbitre est une réalité, et non pas une illusion » ([2], p. 297) l'émergence de l'autodétermination de l'activité du cerveau, comme nous le montrerons avec les processus d'activation, pose le problème du pouvoir réel de la volonté. Y a-t-il une continuité entre la volonté libre et les déterminants de l'action dans le corps vivant ?

Le corps vivant est cet organisme constitué au cours de l'ontogenèse par l'incorporation de la culture dans les structures biologiques. Ainsi bioculturel le corps vivant est écologisé à chaque instant sans que le sujet en perçoive l'activité dans son corps vécu. Cette perception du corps vécu croit pouvoir dominer par sa volonté le libre arbitre, alors même que le corps vivant ne cesse d'activer une modification interne. Cette écologisation indéfinie modifie le vivant et la perception que le sujet peut en avoir du point de vue de son corps vécu.

Le risque de la réduction de la volonté libre à un déterminisme neurobiologique pourrait conduire à une psychologie neurocomportementale ou une neurophilosophie [3]. Mais l'activation est une stimulation de ressources capacitaires du vivant soit de manière volontaire ou de manière involontaire. ; elle implique le sujet dans son choix de faire réagir son cerveau à produire de nouvelles informations pour l'orienter dans ses choix. Dans une situation de déterminisme notre corps est instrumentalisé selon une aliénation involontaire.

Théoriquement, on peut disposer de notre corps comme on veut mais socialement le libre arbitre est limité. La liberté est théorique lorsque la pratique est limitée par les normes, les règles sociales. Ainsi le droit à disposer de son corps est un principe juridique, moral mais les modes d'appropriation de mon propre corps sont définis par la société à travers des catégories (sexuelles, économiques, sociales. . .). Mais est-il acceptable d'exploiter les ressources capacitaires de son corps vivant et d'en attendre des effets sans être certain du caractère positif pour notre intégrité corporelle ?

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/7266514>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/7266514>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)